



**« L'autopromotion, instrument du développement durable »**



**L'APPROPRIATION DES INFRASTRUCTURES D'EAU PAR LES COMMUNAUTES;**

**CAS DE L'AEP KEZA**

**Bujumbura, Novembre 2012**

## **1. Introduction**

L'Organisation d'appui à l'auto promotion rêve d'une communauté de justice sociale où la pauvreté a été éradiquée, une vie dans la dignité et la sécurité. Elle voudrait constituer une force et un partenaire de choix engagé en faveur de l'autopromotion et la revendication des droits des communautés pour l'amélioration de ses conditions de vie. Pour cela , l'OAP s'est engagée à travailler en partenariat avec d'autres intervenants pour traiter les causes profondes de la pauvreté dans la province de Bujumbura, susciter la prise de conscience et contribuer au rétablissement de la paix, et par conséquent améliorer les conditions de vie des communautés pour son auto-développement durable. L'OAP base ses actions sur trois piliers: Bonne Gouvernance, Sécurité Alimentaire et Accès aux services sociaux de base avec l'animation conscientisant comme colonne vertébrale. Pendant la grande crise qui a frappé la province, les sites des déplacés et des regroupés, les écoles, connaissaient beaucoup de maladies diarrhéiques et les enfants mourraient suite au manque d'eau potable. Les femmes des ménages restés encore dans les collines devaient parcourir des longues distances pour aller puiser de l'eau avec tout ce qu'il y avait comme danger sur la route dont des attaques des rebelles, des viols etc. L'OAP a ainsi décidé de relever ce défi en élaborant des projets pour aider ces personnes à accéder à l'eau potable.

Dans cette mission difficile, l'OAP a découvert en 2001 un partenaire financier qui a accepté de travailler avec elle malgré que la Province de Bujumbura fût déclarée par les Nations Unies zone IV. Il s'agit de l'UNICEF dont la mission a des liens avec celle de l'OAP. La stratégie consiste à travailler sur les personnes vulnérables telles que les femmes, les enfants et les jeunes. Ce partenariat a fonctionné dans une approche de respect des droits de la personne humaine dont ;

- **Respect des droits de l'enfant** : A cette période la majorité des écoles construites par l'OAP était sans eau

**Respect des droits de la femme** : A cette période la majorité des femmes de la province de Bujumbura puisait à plus de 10 km (Témoignages recueillis dans les zones où l'OAP est intervenue). Les maladies diarrhéiques fréquentes dans les zones longeant le lac Tanganyika ont disparu depuis que l'eau potable est disponible.

A partir de cette période, 5 conventions d'exécution de projet d'eau potable ont été signées entre OAP et UNICEF ; il s'agit des AEP Raro, Mubone, Keza, Kirombwe, Magara. 57.37 km d'eau potable ont été érigés pour 27 839 personnes dont 8 161 écoliers.

La Gestion durable des infrastructures d'eau a constitué le défi majeur à relever dans le cadre de ce partenariat avec l'UNICEF. En effet, donner de l'eau aux communautés est une chose, mais les responsabiliser pour la gestion reste problématique, surtout dans une zone en conflit où personne ne veut s'engager à quoi que ce soit. Ceci nécessite une mise en place des mécanismes durables pour l'appropriation et ce processus coûte beaucoup de temps d'animation pour un éveil de conscience, parfois même plus d'argent que prévu, et parfois des dépassements de délais d'exécution. Si le partenaire financier ne partage pas la même vision, le budget tombe en annulation. *C'est là où se trouve la différence d'intervention entre ONGs et Entreprise.*

Malgré les difficultés d'appropriation, les adductions construites par l'OAP ont pu être, à des degrés différents, entretenues par les communautés grâce à l'approche d'auto promotion. Citons à titre d'exemple les adductions d'eau de Mubone et Keza. Le secret de la réussite est le principe d'autopromotion qui met au centre du processus du développement le « bénéficiaire » du début à la fin. Nous voulons à travers le présent livret partager l'expérience de l'AEP Keza, qui construit en 2007, reste un des réseaux opérationnels à la satisfaction des bénéficiaires.

L'expérience de l'AEP Keza mérite d'être capitalisée essentiellement pour les raisons suivantes :

1. L'intercommunalité de ce réseau a permis d'intégrer les valeurs communautaires de deux communes Nyabiraba et Kanyosha.
2. Le savoir-faire des communautés
3. La position de ce réseau dans une zone abandonnée.

## **2. Présentation de l'AEP Keza.**

Le réseau d'adduction d'eau potable (AEP)Keza dans les communes Kanyosha et Nyabiraba a été construit en 2007 avec l'appui financier de l'UNICEF.

**Objectif:**Contribuer à la réduction des maladies liées au manque d'eau, aux mauvaises pratiques de l'hygiène par la construction de l'AEP Keza desservant principalement 6 infrastructures scolaires et 482 ménages de 2.410 personnes environnants.

### **Caractérisation:**

Le réseau alimente 6 infrastructures scolaires pour un effectif de 3.723 personnes réparties dans :

1. Le lycée communal de Kiyenzi
2. L'école primaire de Musugi
3. L'école primaire de Nyamaboko I
4. L'école primaire de Nyamaboko II
5. L'école primaire de Gisovu I
6. L'école primaire de Gisovu II

En plus de sa contribution à l'hygiène dans les écoles, le réseau assure une contribution dans la lutte contre les maladies diarrhéiques dans la zone de desserte en desservant également les ménages des collines traversées par l'adduction et le centre de santé de Kiyenzi.

Le réseau couvre les communes Kanyosha et Nyabiraba, pour desservir au départ 482 ménages répartis sur les collines Musugi, Buhina, Kiyenzi, Nyamaboko et Gisovu et les sous-collines Rugomero, Keza, Kamutwe, Kiyenzi, Kabuye, Nyamaboko, Musagara, Kavumu et Gisovu

Le réseau de l'AEP Keza est caractérisé par 3 captages, 1 chambre de départ, 1 chambre collectrice, 4 chambres d'équilibre, 5 chambres de purge, 2 chambres de ventouse, 8 réservoirs de 5m<sup>3</sup>, 2 Réservoirs de 10 m<sup>3</sup>, 12 bornes fontaines, 4 Rampes et 12 branchements privés.

***Historique :***

Ce réseau, construit durant la période de pleine crise socio - politique, a été initié à la demande des communautés. Il s'étend sur un relief de terrain très accidenté sans aucune piste d'accès ou voie pour acheminer les matériaux et matériel sur site. Ce faisant, l'exécution des travaux a mobilisé une bonne partie de main d'œuvre, le transport de toutes les fournitures, matériaux et matériel se faisant sur tête d'hommes.

Le réseau a été remis aux communautés locales via la Régie communale de l'eau de la commune Kanyosha qui en détient une plus grande longueur, avec recommandations de bien l'entretenir, d'impliquer les communautés dans la gestion et l'entretien selon l'approche de l'OAP dans toutes ses interventions.

Depuis la phase de conception jusqu'à celle de l'exécution et de remise de l'infrastructure, l'OAP a bâti sa réussite sur l'implication des bénéficiaires et particulièrement de la Régie communale de l'eau pour s'assurer de la durabilité de l'action.

Ce réseau constitue actuellement un exemple de gestion de l'eau par la communauté, avec une caisse régulièrement alimentée par des redevances fixées volontairement par les usagers et qui appuie les autres réseaux de la commune.

***Stratégie de mise en œuvre :***

La stratégie de mise en œuvre tient compte des valeurs de l'auto promotion

*1. L'appréciation des valeurs et du savoir de la communauté : Des principes suivants doivent être respectés*

La Recherche des aspects positifs dans la vie et l'histoire du peuple.

La Solidarité avant l'assistance matérielle extérieure.

L'Assistance pour un partenariat honorable.

L'Accompagnement du processus d'autonomie du peuple.

La Création des synergies et promotion de la voix communautaire

*2. L'encouragement et le soutien construits sur les initiatives locales : La population doit*

- Participer à l'identification et exprimer ses besoins
- Participer à la programmation et à l'évaluation.
- Proposer les mécanismes de satisfaire ses besoins

3. *L'accompagnement du processus d'autonomie du peuple ; le pouvoir de la communauté de décider son avenir : La population doit*

- Participer aux travaux et à la gestion du début à la fin de l'installation de l'infrastructure
- Protéger les Us, les coutumes les infrastructures sociales et publiques.
- Garder le dynamisme du groupe.
- Encourager les responsables

4. *La création des synergies et la promotion de la voix communautaire : Le travail doit être fait en synergie en partenariat respectable. Pour cela l'intervenant doit*

- Se mettre à l'écoute de la population.
- Informer et mobiliser la population à la base autour de la politique de développement du gouvernement.
- Encourager les initiatives locales.
- Appuyer en termes de diagnostic, d'organisation institutionnelle et juridique.
- Veiller à la priorisation dans la programmation

### **3. Facteurs de réussite du projet**

Les principaux enseignements tirés dans le cadre de l'appropriation de l'AEP Keza par les communautés constituent des éléments utiles dont on peut s'inspirer pour asseoir une stratégie de durabilité de la fourniture des services d'eau. Les expériences pertinentes ayant garanti la pérennisation de l'AEP Keza pendant 5 ans de mise en service, l'intériorisation du besoin de durabilité par les bénéficiaires et les stratégies prises par les usagers pour garantir un entretien et une prise en charge totale des ouvrages font objet du présent document.

#### **3.1. La pertinence du projet et la motivation de la population**

Le besoin de l'AEP Keza a été identifié dans une réunion de formulation des priorités de la commune. Le ressenti de ce besoin et sa satisfaction sont décrits dans la déclaration d'un habitant « C'est notre réseau, on en avait tellement besoin, c'est pourquoi nous nous sommes donnés en tout pour que les travaux soient terminés rapidement », déclare un habitant de la localité



Photo 1 : Travaux de captage de source par la population à l'œuvre pour l'exécution des travaux.



Photo 2 : Construction des bornes fontaines par la population

La population a répondu très favorablement à l'appel de contribution à travers:

- la cession spontanée des terrains privés pour installation des ouvrages de l'adduction
- la participation active à la collecte et au transport des matériaux locaux
- le transport de matériaux locaux et importés sur tête d'homme à des longues distances

Afin de résoudre les problèmes de pénurie d'eau dans les écoles, les enseignants et les élèves se sont beaucoup investis dans l'exécution de l'AEP. Aujourd'hui les comités d'hygiène veillent à une bonne gestion des points d'eau dans les écoles afin de préserver leurs acquis

Les populations et l'administration communale ont noué une entente dans le cadre de l'attribution des parcelles. La collaboration entre les différents acteurs a été parfaite pour assurer la mise en place du réseau d'eau potable. Ce sont les populations elles-mêmes qui se sont occupées du stockage et de la surveillance des matériaux sans demander de paiement. L'appropriation en amont par les usagers constitue la fondation pour la sauvegarde des

ouvrages. Même quand il y a d'autres travaux de développement, c'est la population qui a une connaissance du réseau qui montre où se trouvent les tuyaux enterrés afin qu'ils ne soient pas détruits. La Régie Communale de l'Eau (RCE) a pris en charge dès le départ la gestion de l'infrastructure. A cet effet, le fontainier communal a été impliqué comme exécutant même des travaux. Tous les membres du comité se sont investis techniquement dans le suivi des travaux afin d'assurer la qualité des ouvrages construits. L'animation à la participation communautaire et à l'auto promotion, a constitué le premier socle garantissant l'appropriation à l'amont de l'AEP Keza. Contrairement à certaines interventions qui se limitent sur les principales voies d'accès, dans le souci d'atteindre les plus exclus, la construction de l'AEP Keza sur un site reculé et enclavé a été le fruit des efforts conjugués de l'OAP et des usagers, confiant de cette philosophie d'appui aux efforts des communautés et de leur forte implication dans leur propre développement.



La **sensibilisation** de tous les acteurs et leur information sur les rôles des uns et autres, la **mobilisation** des bénéficiaires sur les travaux d'ampleur locale, **l'échange régulier** et la **transparence** dans la gestion des fonds, tout cela a permis de formuler ensemble des stratégies d'exécution rapide du réseau.

L'engagement responsable des acteurs a fait qu'aucun n'a accusé de retard sur ce chantier en ce qui le concerne; action si pertinente que

même la commune a disponibilisé rapidement des terrains comme contrepartie pour libérer certains champs des populations qui devaient être traversés par le réseau.

### 3.2. Illustrations de l'ampleur des besoins en eau potable

« Dans le temps on puisait dans des rivières et des ruisseaux. Quand on a installé l'AEP Keza et qu'on a raccordé Nyamaboko, toutes les collines environnantes ont afflué vers le seul point d'eau. Celui-ci ne peut pas suffire pour des habitants de 5 collines alors qu'il était prévu pour une seule. Même des gens de Ruziba (zone Kanyosha en Mairie de Bujumbura) à 5 km viennent puiser à Nyamaboko »

Cette déclaration d'une femme de Nyamaboko est une illustration de l'ampleur des besoins en eau potable dans la zone.



### **3.3. Une population qui s'organise spontanément pour la sauvegarde de ses acquis**

C'est la population qui a suivi elle-même le fonctionnement et l'état du réseau, signale les problèmes, dénonce les détracteurs, et cotise à travers ses propres initiatives pour payer les réparations quand il y a un besoin. Elle n'attend pas l'intervention de la commune ou de la RCE quand il y a besoin d'interventions. Malgré l'absence de certains membres des comités des points d'eau, certains usagers s'improvisent et organisent les utilisateurs pour un bon entretien de chaque ouvrage. L'exemple de Buhina où les usagers se sont organisés pour les travaux de nettoyage, et le samedi, chaque personne qui se présente pour puiser doit d'abord nettoyer et/ou débroussailler autour du point d'eau s'il y a nécessité.

Une population garante de la sécurité même de l'infrastructure: lorsque les tuyaux sont souvent détruits par les agriculteurs, ce sont les usagers qui les dénoncent et l'administration locale leur fait payer des amendes. La population a réclamé la réalisation des signes qui identifient tous les lieux où l'on a posé ces tuyaux pour éviter les destructions involontaires.

La population est à même de dénoncer certains dérapages constatés de la part des membres de la RCE ou de l'administration locale dans le cadre des branchements privés et a poussé ces derniers à mieux organiser ces raccordements

La population est consciente de la nécessité du renforcement de la caisse ; pour cela, la population réclame une bonne organisation de la RCE pour la collecte des redevances, non pas seulement chez les privés, mais auprès de tous les usagers. Aujourd'hui quand il y a un problème, certaines gens donnent de l'argent pour une réparation rapide sans devoir attendre la collecte chez les usagers.

Les écoliers ont fait valoir leur droit à l'accès à l'eau potable à l'école et sont devenus les principaux pionniers de la sauvegarde des infrastructures d'eau pour une desserte régulière et permanente. L'exemple éloquent des élèves de l'école primaire Gisovu qui ont fait une pression sur la direction pour les réparations de leur robinet.

Un rôle remarquable de la femme dans la prise en charge du réseau de l'AEP Keza. Lors de l'exécution des travaux, les femmes ont beaucoup travaillé pour la collecte et le transport des matériaux locaux malgré leurs multiples tâches ménagères. Ces femmes sont pour le moment les premières engagées dans l'entretien et réparation du réseau parce qu'elles ont vu les changements apportés par l'AEP dans leur vie quotidienne. Ce sont les élus femmes qui jouent le grand rôle dans la surveillance des ouvrages et la sensibilisation des usagers. Ce sont elles qui dénoncent régulièrement les vandalismes et les malversations sur les ouvrages.

### **3.4. Une bonne collaboration entre tous les acteurs**

Une implication accrue de l'administration communale qui supplée à la faiblesse des efforts de la population dans la maintenance du réseau. Les redevances en eau étant jusqu'à présent payées uniquement par les abonnés privés, la caisse s'avère très souvent insuffisante pour parer aux nombreux besoins d'entretien de tout le réseau. La commune est chaque fois



obligée d'intervenir quand il y a des besoins qui dépassent la trésorerie de la caisse. Le conseil communal a même voté un budget spécifique de 1.000.000 BIF, qui permet de répondre aux sollicitations diverses en eau potable.

La source étant située dans la commune Nyabiraba tout en desservant les collines de la commune Kanyosha, l'administration joue un grand rôle dans la résolution des problèmes qui font appel aux relations d'intercommunalité. Quand en 2009, il y a eu des vandalismes au niveau de la source, ce sont les autorités administratives communales et sécuritaires concernées, qui ont résolu la question.. L'intercommunalité doit être cruciale pour ce réseau; [«quand il y a eu panne sur le point d'eau de Keza qui est dans Nyabiraba, le fontainier de Kanyosha a refusé d'intervenir, et les populations de cette localité ont saboté tout le réseau»]. Les contacts entre les acteurs doivent être réguliers et la collaboration saine. C'est l'administration communale qui appuie les membres de la RCE et les élus locaux dans la sensibilisation sur la prise en charge du réseau, un bon exemple de l'importance de la collaboration des acteurs dans la pérennisation des actions de développement.

### **3.5. Contribution des services de santé à la sensibilisation sur la sauvegarde et la bonne gestion de l'eau**

Les efforts consentis par les agents du centre de santé pour lutter contre les maladies liées au manque d'hygiène jouent un rôle important. Ces agents ont instauré un programme spécifique consistant à l'animation des séances de sensibilisation des gens qui viennent se faire soigner sur l'importance de l'eau et la nécessité de sa bonne gestion et de sa conservation. Ces séances de sensibilisation ont lieu au moins 3 fois par mois avant de commencer l'accueil des malades, et cela aide à la bonne utilisation de l'eau et des ouvrages non seulement sur le lieu de ce centre, mais dans les collines d'où ces populations sont originaires.

### **3.6. Le raccordement privé, un exemple de transparence et un atout pour la sauvegarde des infrastructures d'eau**

Certains ménages ont pris des raccordements privés à leur domicile, et ce travail est fait en concertation entre les responsables, après avis du fontainier sur les disponibilités en eau, après analyse de la RCE. Cela permet une meilleure distribution de l'eau, en évitant de privilégier l'intérêt individuel au détriment des besoins publics. Selon la RCE, le débit du réseau Keza est suffisant, et les raccordements privés permettent de servir d'autres usagers et donc de résoudre les problèmes de sursaturation de certains réservoirs. L'eau aurait été insuffisante sur le réseau que la transparence et la concertation dans les branchements privés auraient été plus que nécessaires pour une gestion équitable de la ressource.

Les usagers privés paient régulièrement leurs redevances qui alimentent la caisse d'entretien. Ceci facilite la réponse aux sollicitations diverses même sur les robinets publics.

La RCE trouve que ces privés gèrent mieux l'eau que le public parce qu'ils sont conscients du coût de cette eau, c'est pour cette raison qu'elle est en train de chercher des compteurs pour que les redevances soient payés en fonction des consommations, ce qui pourra montrer

encore aux usagers des robinets publics que l'eau n'est pas gratuite et qu'ils doivent ainsi mieux la gérer pour dépenser moins. Ce sont également ces privés qui donnent rapidement des rapports quand il y a un problème sur une ligne d'eau et permet la rapidité des interventions en entretien et réparations.

### **3.7. Création d'un réflexe de commercialisation de l'eau et création de revenus**

L'eau de la source Keza est réputée comme étant très douce, mieux qu'ailleurs. Cette eau est ainsi actuellement emballée dans des sachets et vendue aux passants, sur les marchés, sur certains axes routiers ou agglomérations de gens. Cela a constitué un élément pour la pérennisation de l'infrastructure, ceux qui en tirent des recettes faisant tout pour lutter contre ce qui peut lui porter préjudice. Ils sont parmi ces personnes qui suivent de près l'état des ouvrages et débloquent spontanément leurs fonds pour des réparations rapides quand il y a un problème quelconque.

### **3.8. Développement des cultures maraichères autour des points d'eau**

Le développement des cultures maraichères autour des points d'eau est une activité qui se fait toute l'année. Elle aide de diversifier les cultures, d'améliorer l'alimentation et entraîne l'augmentation des revenus.

## **4. Défis et Perspectives**

### **4.1. Une faible information et des problèmes de communication entre les acteurs**

Malgré les efforts de communication et de sensibilisation, la population ne perçoit pas très bien le rôle du fontainier et sa tutelle, elle ignore les responsabilités des uns et des autres dans la prise en charge de l'entretien des ouvrages et jette tout le tort sur le fontainier. Il y a des malentendus qui vont jusqu'à incriminer l'OAP dans les faiblesses d'entretien de l'AEP par le fontainier

C'est l'insuffisance d'informations et surtout la nécessité de l'eau qui font que les populations font une grande pression sur le fontainier et ont beaucoup de plaintes quand la réparation n'est pas rapide, d'autant plus qu'elles s'organisent elles-mêmes pour payer le nécessaire.

### **4.2. L'incohérence et la mauvaise organisation des structures de gestion**

La procédure de gestion doit être mieux organisée dans certaines communes pour que le fontainier travaille suivant les orientations de la RCE qui en a les prérogatives et les responsabilités. Suite à la sous information et au manque de réunions de sensibilisation, les populations gardent l'idée que certains travaux d'entretien relèvent de la responsabilité de l'OAP et ne s'y investissent pas. C'est ainsi que les abords de certains réservoirs ne sont pas entretenus, c'est ainsi que la source est dans la brousse et n'est plus clôturée.

Tout cela montre à quel point l'éducation de la population dans la prise en charge des actions de développement reste une action de longue haleine.

Par exemple à Nyamaboko la population se plaint de la pénurie d'eau potable suite à la fermeture par la RCE, mais ne se montre pas disposée à payer les cotisations exigées pour les réparations.

Les réunions régulières entre tous les acteurs concernés pourraient constituer un gage de bonne gestion et de pérennisation des ouvrages d'eau, même si certains acteurs sont peu conscients et affichent peu de volonté malgré l'interpellation des usagers.

## **Bibliographie**

1. Capitalisation d'expériences : « Comment passer de la volonté à l'action ? » : Philippe Villeval et Philippe Lavigne Delville, Octobre 2004
2. Introduction à la capitalisation d'expériences ; Note synthèse réalisée par le CIEDEL, Juillet 2006
3. L'Auto-promotion ma raison d'être et d'exister - l'expérience de notre combat pour la promotion de l'agriculture paysanne. OAP asbl, Mai 2012
4. Foire aux savoirs de Niamey, Note sur les outils de capitalisation et visites d'échange d'expérience. Intér-Réseaux Développement Rural, juin 2010
5. Développement et urgence – Le cas de l'OAP au Burundi. Par Daniel Fino\*  
*(Article publié dans le No 18 de l'Annuaire Suisse – Tiers-Monde, "La Suisse et l'action humanitaire", dir. J. Forster, Genève, IUED 1999, pp.73-82.)*